

Trois fois saint

Une fois, c'est déjà pas mal, mais trois fois ! Je me risque à faire une tentative : Saint comme séparé, Saint comme tout près, Saint comme désirable ! Ainsi Dieu serait : le Père, au -delà de l'au-delà, le Fils, proche compagnon d'humanité, l'Esprit, feu brûlant qui les tient ensemble et les distingue l'un de l'autre. Paradoxe majeur de la foi chrétienne : le « Trois fois Saint » nous est à la fois, étranger et familier.

La première lecture du jour de la fête de la Sainte Trinité le dit autrement en frappant les trois coups de la pièce. Premier coup : Dieu est « tendre et miséricordieux ». Deuxième coup : Dieu est « lent à la colère ». Troisième coup : « Dieu est « plein d'amour et de vérité ». Parce qu'il est Celui qui « a tant aimé le monde » (Evangile), le trois fois saint est tendre comme une mère, il ne se fâche pas facilement parce qu'il est un trop- plein d'amour et de vérité.

Dieu est ainsi un « alter- monde » dans ce monde. Tendre dans la dureté obsessionnelle de ce temps, patient et tenace dans le flot des réactions en chaîne des mots, des postures et des actes, sans jamais contredire Amour et Vérité.

Dieu est un Salut qui suspend tout jugement sur les sœurs et les frères réunis au nom du Père, du Fils et du St Esprit.

Quelle chance ! Et quelle mission !

Jean-Claude